

# Françoise Pétrovitch De l'absence

Du 29 janvier au 25 mai 2025

Avenue de la Gare 2  
CH-1800 Vevey  
T +41 21 925 35 20

[museejenisch.ch](http://museejenisch.ch)  
[info@museejenisch.ch](mailto:info@museejenisch.ch)



Affiche de l'exposition  
Françoise Pétrovitch, *Se coiffer*, 2016, lithographie sur papier, 120 x 160 cm  
Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de la Ville de Vevey  
© Françoise Pétrovitch/ProLitteris, Zurich, 2024  
Photographie : Aurélien Mole/Courtesy Semiose, Paris





« L'œuvre d'art est toujours une absence : l'artiste, le modèle, le paysage ou le moment passé sont d'une flagrante absence dans la représentation. »

Françoise Péetrovitch (\*1964)



*Île*, 2023, lavis d'encre sur papier, 160 x 360 cm

## Sommaire

Communiqué	3
Exposition	4
Biographie de l'artiste	10
Entretien avec Françoise Péetrovitch	12
Techniques	16
Publications	17
Événements et informations pratiques	18
Contacts	22
Illustrations pour la presse	23



## Communiqué

Artiste pluridisciplinaire, Françoise Pétrovitch (\*1964) s'est imposée sur la scène internationale grâce à d'impressionnants lavis d'encre colorés mettant en scène des figures saisissantes. L'exposition met en lumière les dessins, gravures et vidéos de l'artiste explorant ses thèmes les plus chers : l'intime, l'adolescence ou la disparition.

Le Musée Jenisch Vevey propose avec *Françoise Pétrovitch. De l'absence* une opportunité rare de découvrir le travail d'une figure majeure de l'art contemporain, dépassant les limites traditionnelles des arts graphiques.

Commissariat : Nathalie Chaix, directrice, et Anne Deltour, conservatrice du Cabinet cantonal des estampes



*Sans titre*, 2018, lavis d'encre sur papier, 160 x 120 cm

**Mardi 28 janvier à 10h30**  
Mardi 28 janvier à 18h30  
Jeudi 13 février à 18h30

**Visite commentée pour la presse**  
Vernissage de l'exposition  
Visite guidée de l'exposition



## Exposition

L'œuvre de Françoise Pétrovitch est foisonnant tant il embrasse de nombreuses disciplines. D'un médium à l'autre, elle expérimente, transforme son art, fait émerger des masques, des mains, des oiseaux, des figures parfois insaisissables, contenant leur part de mystère. L'artiste récuse toute signification définitive, ses créations devant rester ouvertes pour laisser une libre interprétation à celle ou celui qui les regarde.

Institution dédiée aux arts graphiques, le Musée Jenisch Vevey présente une exposition consacrée aux œuvres sur papier de Françoise Pétrovitch – estampes, lavis et vidéos réalisées à partir de dessins. Cette orientation a imposé le choix d'explorer le thème de l'absence. Le titre évoque la distance, le manque de l'autre, la nostalgie d'un moment, mais fait aussi allusion aux techniques graphiques de l'artiste. Sur la feuille de papier, elle laisse des réserves, des plages blanches qui structurent la composition. L'absence de matière met alors en lumière l'élément dramatique de l'œuvre, qui attire l'œil.



*Nocturne*, 2017, suite de deux aquarelles sur papier, 66 x 55 cm

La première salle de l'exposition invite à une confrontation avec une foule de portraits aux regards vides. Dessinés avec des lavis d'encre colorés, leurs yeux se dérobent, les sujets sont concentrés sur leurs gestes (prenant un selfie, tenant une cigarette) : « ne pas représenter le regard de la figure permet de voir l'ensemble »<sup>1</sup>. Cette rencontre avec des personnages presque fantomatiques évoque l'absence dans un rapport aux autres, à soi-même – moment d'absence –, ou à ses propres obligations.

<sup>1</sup> Guidino Gosselin et Françoise Pétrovitch (interview), *Françoise Pétrovitch : entretien avec Guidino Gosselin*, Paris : Manuella Éditions, 2021, p. 34.



*Fumeur*, 2023, lavis d'encre sur papier,  
160 x 120 cm



*Selfie*, 2022, lavis d'encre sur papier,  
160 x 120 cm

Autour de ces figures diluées dans l'eau, plusieurs séries d'estampes se déploient. La monumentalité et la spontanéité du dessin laissent la place à des gravures en taille-douce, dont les formats sont limités par la taille des presses disponibles. Des figures et des objets évoluent sans aucun décor, créant des décalages énigmatiques, ludiques ou inquiétants. Françoise Péetrovitch utilise des échelles différentes, des contrastes forts, et oppose des lignes précises d'eau-forte à des zones floutées à l'aquatinte. Elle développe un vocabulaire personnel en noir et blanc donnant l'impression d'accéder à ses rêves ou à des souvenirs lointains.



*Petits dans un lit (Les Sommeils)*, 2011, eau-forte et aquatinte sur papier, 45 x 62 cm. Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de la Ville de Vevey

Deux cabinets traduisent l'absence comme un état nimbé de désir, de projection et de silence. Le premier montre des figures se cachant derrière un masque ou portant une main à la bouche. Il s'agit d'estampes aux couleurs vives, partageant la fluidité des lavis dans le rendu des motifs, nageant dans l'encre. Plusieurs matrices sont nécessaires pour obtenir des couleurs différentes et l'artiste doit se



résoudre à attendre une longue série d'étapes avant que sa création n'apparaisse imprimée.

Le second cabinet présente la vidéo *Échos*, réalisée par Hervé Plumet et Françoise Pétrovitch. Des dizaines de dessins mis bout à bout se reflètent dans un bassin d'eau et dialoguent avec un fond sonore composé de bruits de gouttes, d'éclaboussures et de guitare électrique. Sans narration claire, l'image évoque le mythe de la nymphe Écho, amoureuse de Narcisse mais dédaignée par celui-ci, qui lui préfère son propre reflet dans l'eau. L'absence est alors un tourment, comme un poison lent : la nymphe finit par dépérir tandis que son bien-aimé se noie.



*Masque*, 2017, lithographie sur papier, 120 x 160 cm. Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de la Ville de Vevey



*Dans mes mains*, 2023, lavis d'encre sur papier, 240 x 320 cm

Dans la deuxième aile de l'exposition, le public est accueilli par un immense lavis dessiné sur quatre feuilles, dont le sujet – un gros plan sur un oiseau tenu par deux mains – surprend dans un format aussi monumental. L'oiseau revient souvent dans l'œuvre de Françoise Pétrovitch : il évoque ici une forme de fragilité, représenté entre la vie et la mort. Une sculpture portant le même titre, *Dans mes mains*, vient fixer la fragilité du volatile dans le bronze, matière contrastant avec la délicatesse du papier.

Le même motif revient au cœur de la vidéo *Papillon*, présentée dans le cabinet adjacent et interrompue par une pluie d'oiseaux. Le dessin, sur plaques de verre, prend vie sous les yeux du spectateur sur une bande-son instrumentale répétitive. La transformation de la chrysalide apparaît comme une métaphore écologique et féministe : une femme allongée est opposée à un cavalier et des animaux sont menacés par des gouttes de lavis s'écoulant sur le verre. Les transitions entre les dessins, menant à la création d'un papillon, décrivent l'absence dans le temps qui passe. La dimension temporelle de l'œuvre emporte le spectateur dans un stimulant inconfort, débordé par des images aux associations poétiques ou dramatiques.



Françoise Pétrévitch et Hervé Plumet, *Papillon*, 2022, vidéo, 09'30"



Le visiteur ou la visiteuse retrouve ce sentiment d'inconfort dans une longue suite de 64 sérigraphies illustrant l'action de « rougir ». Exposée dans son intégralité, cette œuvre conçue sur dix ans est imprimée en une seule couleur, un rouge à la fois lumineux et presque violent. Françoise Pétrivitch envisage *Rougir* comme un carnet de croquis au mur, dont l'accrochage est libre et modulable. Cette entreprise est issue de dessins rapides, saisissant un flash de la pensée et de la vie de l'artiste, réunissant des portraits, des références à l'actualité ou à l'histoire de l'art, comme des êtres hybrides. Le répertoire caractéristique de l'artiste se déploie comme un vocabulaire de l'absence : visages vides, masques, cadrages rapprochés et jeux d'échelles, transformation d'humain à animal, oiseaux, figures d'enfants ou d'adolescent.



*Rougir*, 2005-2015, suite de sérigraphies sur papier, 55 x 32 cm ; 32,5 x 27,5 cm ; 35 x 45 cm.  
Collection de l'artiste

Un documentaire détaillant la démarche de Françoise Pétrivitch dans son atelier vient compléter l'accrochage. L'exposition se poursuit dans les autres espaces du Musée Jenisch Vevey investis par l'artiste. En haut de l'escalier, un paysage insulaire, déserté, appelle à monter vers l'exposition *Félix Vallotton. Un hommage* – où elle présente une sculpture en regard d'une œuvre de l'illustre graveur lausannois.





## Biographie de l'artiste

Née en 1964 à Chambéry, Françoise Péetrovitch grandit en Savoie, entourée de nature, et développe très jeune un intérêt pour le dessin. Elle se tourne vers les arts appliqués au lycée La Martinière à Lyon, puis rejoint l'École normale supérieure de Cachan, où elle explore la peinture et la gravure sous la direction de figures comme Michel-Henri Viot. Après ses études, elle commence à enseigner et à exposer son travail tout en continuant ses propres recherches artistiques.

Les années 1990 marquent son entrée sur la scène artistique française, surtout grâce à la Galerie Polaris, où elle expose régulièrement. Durant cette période, elle exploite différents médiums comme la lithographie et la céramique. En parallèle, elle mène divers projets collaboratifs, en particulier avec des retraités dont elle illustre les souvenirs, ou encore avec les résidents de maisons de retraite. Cette approche expérimentale se poursuit dans les années 2000 avec des œuvres variées, notamment des dessins quotidiens inspirés par l'actualité dans le cadre du projet Radio-Péetrovitch.



Françoise Péetrovitch dans l'atelier de la rue des Maraîchers, Paris, années 1990.  
Photographie : Hervé Plumet



Françoise Péetrovitch devant la pierre lithographiée de *Se coiffer*, atelier Idem, Paris, 2016. Photographie : Hervé Plumet

À partir de 2010, Péetrovitch réduit son enseignement pour se consacrer à son travail artistique. Elle reçoit le prix MAIF pour la sculpture en 2010 et se voit accorder en 2011 une carte blanche au Musée de la chasse et de la nature à Paris. En 2018, le Louvre-Lens lui consacre une exposition monographique, un événement marquant qui consolide sa place dans l'art contemporain. Les années 2020 sont marquées par une consécration internationale : elle remporte le Prix du dessin de la Fondation Daniel et Florence Guerlain en 2021, et expose ses œuvres au Fonds Hélène et Édouard Leclerc de Landerneau, ainsi qu'à la Bibliothèque nationale de France.

Françoise Pérovitch continue d'expérimenter et de collaborer avec des domaines variés, entre autres le théâtre et la danse. Ses dernières expositions, en 2023 et 2024, témoignent de la portée internationale de son art, notamment au Musée de la Vie romantique à Paris, et jusqu'à Tokyo, Shanghai ou New York.



Françoise Pérovitch dans l'atelier de Verneuil-sur-Avre, 2017. Photographie : Hervé Plumet

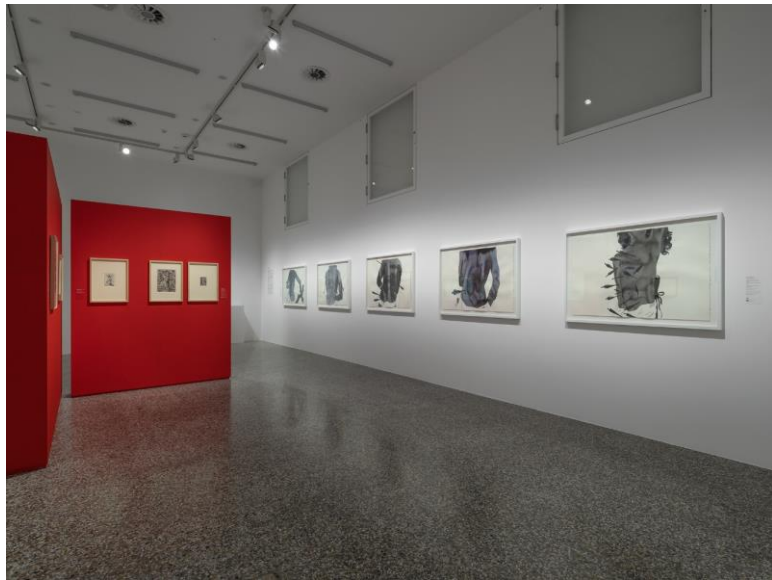


## Entretien avec Françoise Pétrovitch

Par Nathalie Chaix

### Françoise, comment as-tu découvert le Musée Jenisch Vevey ?

Je connais le Musée Jenisch Vevey depuis longtemps. J'ai toujours su qu'il accordait une place importante à l'art de l'estampe, une spécialité rare dans le monde des musées. J'ai d'ailleurs eu l'occasion de le visiter lors de ma venue à Neuchâtel en 2018 pour mon exposition à la Galerie C.



Exposition *Art cruel*, Musée Jenisch Vevey (08.04-31.07.2022)  
Vue sur la suite *Saint Sébastien*, lavis sur papier, de Françoise Pétrovitch  
Photographie : Julien Gremaud

### Quel est ton lien avec la Suisse ?

Étant originaire de Savoie, la Suisse est un pays proche pour moi, presque familier. En 1995, j'ai effectué un séjour en Suisse duquel est née une série d'estampes intitulée *L'Air pur*, rassemblant les images typiques entre lac et montagne. Elle sera montrée au Musée Jenisch Vevey. Plus tard, j'ai rencontré Christian Egger par l'intermédiaire de l'artiste Guy Oberson, ce qui a débouché sur une collaboration pour une exposition collective à la Galerie C, aux côtés de Nancy Huston.

### Comment est née l'idée de cette exposition au Musée Jenisch Vevey ?

Elle est d'abord née de ton invitation, Nathalie, et aussi de ma pratique artistique, marquée depuis quarante ans par une récurrence de la gravure. Exposer au Musée Jenisch Vevey faisait sens pour moi, en lien avec cette tradition de l'estampe. Cette démarche résonne également avec mon engagement de professeure de gravure à l'École Estienne à





Paris – une école emblématique pour les arts graphiques et le livre – où j’enseigne depuis trente-quatre ans. Mon intérêt pour l’art imprimé se nourrit de la diversité des techniques, allant de procédés rapides comme la sérigraphie à des approches plus proches de la peinture, comme la lithographie. La Suisse est un pays qui se distingue dans ces domaines, en particulier par l’exigence graphique et la précision de l’impression, qualités que nous admirons beaucoup en France.

### Pourquoi as-tu choisi le titre *De l’absence* pour cette exposition ?

Le titre reflète d’abord l’idée de la « réserve » dans mes œuvres, ces espaces blancs qui structurent la composition. Il évoque également l’absence humaine, la perte, les silences qui marquent nos vies. Cette absence est une dimension à la fois psychologique et relationnelle : elle parle de ce qui nous manque, de ce qui fait que mes personnages sont souvent plongés dans une profonde intériorité. *De l’absence* évoque aussi les non-dits et le silence, un espace qui n’est pas toujours rempli de mots ou de cris, mais de blanc et de retenue.



*Fumeur*, 2019, lavis d’encre sur papier,  
160 x 120 cm



*Sans titre*, 2023, lavis d’encre sur papier,  
160 x 120 cm. Musée Jenisch Vevey

### Tu vas exposer dans tout le musée, en parallèle avec un hommage à Félix Vallotton. Qu’est-ce que cela signifie pour toi ?

Vallotton est une figure majeure, un maître de l’estampe. Son art est empreint d’une étrangeté, d’une tension entre des scènes quotidiennes et des éléments déstabilisants, comme des perspectives inhabituelles ou des contrastes de lumière. Dans sa peinture, j’admire ses choix chromatiques – ces tons violines, verts, orangés – et l’originalité de ses compositions. Son travail me touche, d’autant plus qu’il est multiple, oscillant entre légèreté et gravité, entre l’intime et une conscience sociale et politique. Pour moi, exposer aux côtés de Vallotton, ce n’est pas une comparaison mais un dialogue, une continuité dans une tradition de l’estampe.



## Quel est ton rêve le plus fou ?

(Silence.) Après avoir réalisé le décor de l'oratorio *L'Abrégé des merveilles de Marco Polo*, d'Arthur Lavandier, à l'opéra de Rouen ainsi que les décors et costumes pour les pièces *Adolescent* et *Des chimères dans la tête* au Centre chorégraphique de Roubaix avec le chorégraphe Sylvain Groud, je dirais que l'idée d'un spectacle, peut-être un opéra, me fascine. Un projet où je pourrais allier décor, musique, danse, avec la complicité d'Hervé Plumet... Cela pourrait même se transformer en une sorte de théâtre de papier. Peut-être que ce n'est qu'un rêve, mais en tout cas énoncer ce genre d'idées permet parfois de leur donner vie.

## As-tu un livre à nous conseiller ?

*Journal. 1973-1982* de Joyce Carol Oates. Elle y aborde des réflexions sur la création, la politique, la condition féminine, et l'équilibre entre vie d'enseignante et vie d'autrice. Ce mélange d'observations artistiques et de moments intimes, parfois même météorologiques, est à la fois fascinant et proche d'un bilan de vie.

## Comment s'est déroulée ta collaboration avec le Musée Jenisch Vevey ?

Je suis particulièrement sensible au professionnalisme de l'équipe. Pour moi, travailler ensemble est un moyen de tisser des liens solides et d'enrichir le projet commun. Le regard extérieur est essentiel pour un artiste, comme je le remarque chaque fois que je travaille à l'international. Ici, au Musée Jenisch Vevey, mon travail s'inscrit dans l'histoire de l'estampe et du dessin, ce qui lui donne une perspective temporelle forte, un enracinement dans une tradition technique séculaire. Dans notre monde en perpétuel changement, cette attention à la durée et à la trace est précieuse.



*Se coiffer*, 2013, eau-forte et aquatinte sur papier, 63 x 67 cm.

Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de la Ville de Vevey



## Ton travail est d'une grande contemporanéité, comment expliques-tu cela ?

La répétition me lasse vite, alors je varie les techniques pour me remettre en question, pour rester débutante dans un sens. Chaque changement impose de repenser son approche, de bousculer ses habitudes. Être accompagnée de personnes exigeantes, comme mon galeriste, qui m'incitent à explorer de nouveaux territoires plutôt que de rester dans une maîtrise facile, est pour moi essentiel.

## D'où te vient cette audace ?

Je ne sais pas. J'ai toujours cherché à m'émanciper de la matière pour garder un rapport libre à la création. Dès le début, j'ai préféré travailler dans des ateliers extérieurs plutôt que d'acheter ma propre presse, par exemple, pour éviter d'être « plombée » par la technique. Je pense que l'important pour moi est de faire circuler la création entre différents médiums et contextes, avec toujours le dessin et la ligne comme cœur.

## De quoi es-tu la plus fière ?

Sans hésiter, de la famille que nous avons construite avec Hervé, où l'art occupe une place centrale. Il y a un vrai dialogue créatif, on peut vraiment parler d'art tous ensemble. Nos enfants ont très vite compris l'importance que l'art a dans nos vies, et c'est pour moi une réussite. De cette complicité familiale je peux dire que je suis fière.



Gants (Nocturne), 2017, aquatinte sur papier, 20,5 x 28 cm



## Techniques

**Lavis** : dessin exécuté au pinceau avec de l'encre diluée. En fonction du degré de dilution, toutes les gradations de tons sont possibles. Le lavis peut être utilisé seul ou en complément de traits de plume pour apporter du volume, de la lumière et de la couleur à la composition.

**Gravure en taille-douce** : terme que l'on donne à l'art d'inciser une plaque de métal (généralement de cuivre) afin de l'encre et d'en tirer des épreuves sur papier. Il faut distinguer deux approches distinctes : d'un côté la taille directe, où c'est un instrument pointu ou tranchant manié par l'artiste qui creuse le métal ; et de l'autre la taille indirecte, où c'est un agent intermédiaire (un acide) qui vient mordre la matrice à travers un vernis.

**Eau-forte** : procédé de gravure indirecte impliquant l'action d'un acide sur la plaque de métal. L'artiste dessine son motif dans un vernis protecteur, posé préalablement sur le cuivre. La plaque est alors plongée dans un acide (dénommé eau-forte) qui vient ronger les parties dégarnies. La matrice peut ensuite être encrée et imprimée.

**Aquatinte** : procédé de gravure indirecte, qui nécessite la pose d'une couche de poudre constituée de quartz et de bitume sur la plaque de cuivre. Après avoir chauffé la matrice pour fixer le grain, on vient protéger les parties qui resteront blanches à l'impression avec un vernis, et l'on plonge la plaque dans l'acide. Plusieurs morsures sont nécessaires pour obtenir une variété de tons, en protégeant les plages les plus claires. En variant les temps dans l'acide et l'épaisseur du grain, l'artiste obtient des surfaces suggérant des aplats de couleur.

**Pointe sèche** : procédé de gravure directe par lequel l'artiste attaque lui-même le métal avec tout objet pointu (généralement une fine pointe d'acier) qui se tient comme un crayon. Le sillon creusé ainsi dans le métal lève des « barbes » qui produisent à l'encrage un effet velouté caractéristique.

**Lithographie** : technique d'impression sur pierre reposant sur le principe de répulsion de l'eau et du gras. C'est le procédé de reproduction adopté dès le début du XIX<sup>e</sup> siècle par les peintres dans la mesure où il leur permet de dessiner directement au crayon ou au pinceau sur la pierre lithographique.

**Sérigraphie** : technique basée sur le principe du pochoir. On utilise un tamis de soie (souvent remplacé par du nylon) tendu sur un cadre en bois qui sert de matrice. L'artiste obture certaines parties de la maille à l'aide d'un vernis. Il faut autant de cadres de tissus que de nombre de couleurs souhaité. L'encre est appliquée à l'aide d'une raclette et se dépose en aplats colorés, épais et francs.





## Publication

Un catalogue accompagne l'exposition.



Nathalie Chaix et Anne Deltour (dir.), *Françoise Pétrovitch. De l'absence*

Édition : Scheidegger & Spiess, Zurich, et Musée Jenisch Vevey

Avec des contributions de Nathalie Chaix, Anne Deltour, Niklaus Manuel Güdel, Yves Guignard, Aude Robert-Tissot et une interview avec Françoise Pétrovitch

Conçu par Dimitri Jeannotat

Français/allemand, relié,  
136 pages  
35 CHF

### Sommaire

Avant-propos – Nathalie Chaix, Musée Jenisch Vevey

Niklaus Manuel Güdel, *Françoise Pétrovitch : Un regard sur le passé*

Anne Deltour, *L'estampe en réserve*

Aude Robert-Tissot et Yves Guignard, *Des caléidoscopes traversés de créatures*

Nathalie Chaix et Françoise Pétrovitch, *Devenir Françoise Pétrovitch*

Biographies des auteurs

Bibliographie

## Événements et informations pratiques

Programme et dates sous réserve de modifications ; merci de vous référer à notre site internet : [museejenisch.ch](http://museejenisch.ch)

\*Activités sur inscription : [info@museejenisch.ch](mailto:info@museejenisch.ch)

<b>Vernissage</b>	<b>Mardi 28 janvier à 18h30</b> Yvan Luccarini, syndic Nathalie Chaix, directrice Françoise Péetrovitch, artiste
<b>Commissariat</b>	Nathalie Chaix et Anne Deltour
<b>Visite commentée</b>	<b>Jeudi 13 février, 18h30</b> Visite de l'exposition Par les commissaires Nathalie Chaix et Anne Deltour
<b>Rencontre avec l'artiste</b>	<b>Jeudi 27 mars, 18h30</b> Rencontre avec Françoise Péetrovitch Par la co-commissaire Anne Deltour
<b>Cours d'histoire de l'art*</b>	<b>Jeudi 6 février, 18h30</b> Existe-t-il une « école suisse » ? Introduction sur les artistes de l'art ancien, et l'école suisse de la montagne Par Frédéric Elkaïm
	<b>Jeudi 6 mars, 18h30</b> Les artistes suisses, entre néoclassicisme et symbolisme, d'Anker à Hodler
	<b>Jeudi 3 avril, 18h30</b> Félix Vallotton, le « nabi étranger », et Françoise Péetrovitch
	<b>Jeudi 1<sup>er</sup> mai, 18h30</b> Les artistes suisses de l'art moderne, autour des Giacometti
<b>Concerts*</b>	<b>Dimanche 9 février, 16h-17h</b> Immersion dans le monde de l'enfance avec <i>l'Album pour les enfants</i> de Tchaïkovski et <i>Children's Corner</i> de





Debussy.  
Par le Quatuor Byron

**Mardi 13 mai, 12h15-13h**

**Mercredi 14 mai, 12h15-13h**

**Vendredi 16 mai, 12h15-13h**

**Dimanche 18 mai, 12h15-13h**

Concerts dans le cadre du festival  
Vevey Spring Classic  
Programme à suivre sur  
[veveyspringclassic.ch](http://veveyspringclassic.ch)

## Ateliers créatifs\*

**Dimanche 16 février, 11h-13h**

Atelier créatif autour de l'exposition dans  
le cadre de l'offre Art&Bien-être  
Avec Sarah Salzman, art-thérapeute et  
fondatrice de The ArtLab

**Jeudi 10 avril, 18h30**

Atelier de lavis à l'encre dans le cadre de  
l'exposition  
Avec Catherine Grimm, artiste et directrice  
artistique aux Ateliers Grimm

## Yoga\*

**Jeudi 20 février, 10h-11h**

**Jeudi 20 mars, 10h-11h**

**Jeudi 24 avril, 10h-11h**

**Jeudi 22 mai, 10h-11h**

Avec Dominique Roger, du Centre de yoga  
Adi Shakti de Vevey

## Visite signée

**Jeudi 27 février, 18h30**

Visite signée de l'exposition  
Par Noha El Sadawy, médiatrice culturelle  
en langues des signes, et Anne Deltour,  
co-commissaire

## Midis découvertes

**Mardi 11 mars, 12h30**

**Mardi 15 avril, 12h30**

**Mardi 20 mai, 12h30**

Un tableau sort des réserves  
Par Louis Deltour, historien de l'art

## Atelier de philosophie\*

**Jeudi 13 mars, 18h30**

Par Eric Suarez, docteur en philosophie et  
animateur pour l'association SEVE, Savoir  
Être et Vivre Ensemble



<b>Journée internationale du conte</b>	<b>Mercredi 19 mars, 14h-16h</b> Histoires à inventer à partir des œuvres de l'exposition
<b>PâKOMUZé*</b>	<b>Mardi 15 avril, 14h-16h</b> Atelier de lavis à l'encre autour des œuvres de l'exposition Pour le jeune public, avec Catherine Grimm
<b>Journée internationale des musées</b>	<b>Dimanche 18 mai, 11h-18h</b> Programme à suivre
<b>Lecture</b>	<b>Mercredi 21 mai, 14h-15h30</b> Journée suisse de la lecture à voix haute Le jeune public est invité à écouter des histoires qui parlent d'art et d'artistes. En partenariat avec la Bibliothèque de Vevey
<b>Nuit des musées</b>	<b>Samedi 24 mai, 17h-23h</b> Nuit des musées de la Riviera : lectures, visites insolites et rencontres jusqu'au bout de la nuit
<b>Valise jeune public</b>	Dès 6 ans Disponible gratuitement à l'accueil
<b>Audioguide</b>	Une visite audio de l'exposition est disponible au musée ou sur l'application IZI Travel
<b>Écoles</b>	Visite pour les classes et les enseignants Renseignements et inscription : <a href="mailto:sterrier@museejenisch.ch">sterrier@museejenisch.ch</a>
<b>Groupes</b>	Visites guidées pour adultes et enfants Sur demande, en français ou anglais Renseignements et inscriptions : <a href="mailto:info@museejenisch.ch">info@museejenisch.ch</a> T +41 21 925 35 20
<b>Tarifs d'entrée</b>	Adultes CHF 12.- Retraités CHF 10.- Étudiants et apprentis CHF 5.- Moins de 18 ans, gratuit Le premier week-end du mois, gratuit

Avenue de la Gare 2  
CH-1800 Vevey  
T +41 21 925 35 20

# Jenisch Vevey

## Accès

Gare CFF à 250 m du musée  
Parkings de la Vieille-Ville et de la Coop à proximité  
Bus 201 et 202, arrêt Ronjat  
Accès personnes en situation de handicap et poussettes

Le Musée Jenisch Vevey remercie chaleureusement ses partenaires pour leur précieux soutien

[museejenisch.ch](mailto:museejenisch.ch)  
[info@museejenisch.ch](mailto:info@museejenisch.ch)



FONDATION  
PHILANTHROPIQUE  
FAMILLE SANDOZ

Fondation Pittet



Autres partenaires



# Musée



## Contacts

### Exposition

Nathalie Chaix

Directrice

[nchaix@museejenisch.ch](mailto:nchaix@museejenisch.ch)

T +41 21 925 35 15 (direct)

T +41 79 754 49 71 (portable)

Anne Deltour

Conservatrice du Cabinet cantonal des estampes

[adeltour@museejenisch.ch](mailto:adeltour@museejenisch.ch)

T + 41 21 925 35 17 (direct)

### Musée Jenisch Vevey

#### Presse et communication

Oriane Couturier

[ocouturier@museejenisch.ch](mailto:ocouturier@museejenisch.ch)

T +41 21 925 35 18 (direct)

#### Accueil/Réception

[info@museejenisch.ch](mailto:info@museejenisch.ch)

T +41 21 925 35 20



## Illustrations pour la presse

Le présent dossier est téléchargeable sur [Presse – Musée Jenisch Vevey \(museejenisch.ch\)](http://Presse – Musée Jenisch Vevey (museejenisch.ch)). Toutes les illustrations figurant dans ce dossier de presse sont disponibles en contactant [ocouturier@museejenisch.ch](mailto:ocouturier@museejenisch.ch)

Pendant la période de promotion de l'exposition (décembre 2024 – mai 2025), les images suivantes sont libres de droits exclusivement pour les articles et recensions de l'exposition *Françoise Pétrovitch. De l'absence*, qui indiquent le titre de l'exposition, le nom du musée et la période d'exposition. Les images peuvent être utilisées sur le web en basse définition seulement (72 dpi, 640 x 480 pixels) et ne peuvent pas être recadrées. Les images doivent être assorties de leur légende complète, avec la mention obligatoire « © **Françoise Pétrovitch/ProLitteris Zurich, 2025** » indiquée pour chaque œuvre.



**Françoise Pétrovitch**, *Se coiffer*, 2016, lithographie sur papier, 120 x 160 cm. Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de la Ville de Vevey. Photographie : MEL Publisher/Courtesy Semiose, Paris



Avenue de la Gare 2  
CH-1800 Vevey  
T +41 21 925 35 20

# Musée

# Jenisch Vevey

[museejenisch.ch](http://museejenisch.ch)  
[info@museejenisch.ch](mailto:info@museejenisch.ch)



**Françoise Pérovitch**, *Sans titre*, 2018, lavis  
d'encre sur papier, 160 x 120 cm.  
Photographie : Aurélien Mole/Courtesy  
Semiose, Paris



**Françoise Pérovitch**, *Masque*, 2017, lithographie sur papier, 121 x 160  
cm. Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de  
la Ville de Vevey. Photographie : MEL Publisher/Courtesy Semiose, Paris





[museejenisch.ch](http://museejenisch.ch)  
[info@museejenisch.ch](mailto:info@museejenisch.ch)



**Françoise Pétrovitch**, *Rougir*, 2005, sérigraphie sur papier, 35 x 45 cm. Collection de l'artiste. Photographie : Aurélien Mole/Courtesy Semiose, Paris



**Françoise Pétrovitch**, *Gants (Nocturne)*, 2017, aquatinte sur papier, 20,5 x 28 cm. Photographie : Aurélien Mole/Courtesy Semiose, Paris



[museejenisch.ch](http://museejenisch.ch)  
[info@museejenisch.ch](mailto:info@museejenisch.ch)



**Françoise Pétrivitch**, *Dans mes mains*, 2023, lavis d'encre sur papier, 240 x 320 cm. Photographie : Aurélien Mole/Courtesy Semiose, Paris



**Françoise Pétrivitch**, *Nocturne*, 2017, aquatinte sur papier, 66 x 55 cm. Photographie : MEL Publisher/Courtesy Semiose, Paris



# Jenisch Vevey

[museejenisch.ch](http://museejenisch.ch)  
[info@museejenisch.ch](mailto:info@museejenisch.ch)



Françoise Pérovitch, *Fumeur*, 2019, lavis d'encre sur papier, 160 x 120 cm. Photographie : Aurélien Mole/Courtesy Semiose, Paris



Françoise Pérovitch, *Selfie*, 2023, lavis d'encre sur papier, 160 x 120 cm. Photographie : Aurélien Mole/Courtesy Semiose, Paris

Avenue de la Gare 2  
CH-1800 Vevey  
T +41 21 925 35 20



Musée

Jenisch  
Vevey

[museejenisch.ch](http://museejenisch.ch)  
[info@museejenisch.ch](mailto:info@museejenisch.ch)



Françoise Pétrivitch, *Fumeur*, 2023, lavis d'encre sur papier, 160 x 120 cm.  
Photographie : Aurélien Mole/Courtesy Semiose, Paris



Françoise Pétrivitch, *Selfie*, 2022, lavis d'encre sur papier, 160 x 120 cm.  
Photographie : R. Fanuele/Courtesy Semiose. Paris



Françoise Pétrivitch, *Île*, 2023, lavis d'encre sur papier, 160 x 360 cm.  
Photographie : Aurélien Mole/Courtesy Semiose, Paris



**Françoise Pétrivitch**, *Petits dans un lit (Les Sommeils)*, 2011, eau-forte et aquarelle sur papier, 45 x 62 cm. Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de la Ville de Vevey. Photographie : Aurélien Mole/Courtesy Semiose, Paris



**Françoise Pétrivitch**, *Se coiffer*, 2013, eau-forte et aquarelle sur papier, 63 x 67 cm. Musée Jenisch Vevey – Cabinet cantonal des estampes, collection de la Ville de Vevey. Photographie : Aurélien Mole/Courtesy Semiose, Paris